

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **2 (1925)**

Heft 14

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : 11, Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77
 ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° II.1028
 RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13

Comment on tourne un Film en haute Montagne

C'est en traversant l'arête de l'Argentine dans l'été 1921, que l'idée me vint devant ces formidables « à pic », ces arêtes tranchantes, ces tours inclinées sur le vide, qu'un film documentaire tourné dans ces lieux et qui pourrait rendre les difficultés de certains passages, serait une chose qui vaudrait la peine d'être tentée — et certes, à ce moment-là, je ne me doutais pas qu'une année à peine passerait jusqu'à ce que je vienne exécuter mon projet.

Et maintenant que le film est terminé, j'ai comme une sorte de déception de ne pas retrouver devant ces vues, les impressions que procurent aux alpinistes, ces grimées épiques dans du bon rocher, avec, au-dessous de soi un beau précipice qui vous attire... ou ces chevauchées aériennes que l'on voudrait prolonger éternellement !... ce qui manque surtout, je crois, c'est aussi cette chose indéfinissable en montagne et que le cinéma ne rendra jamais, c'est « l'atmosphère » d'une ascension, qui est faite de volonté, de jouissances subtiles et d'émotion.

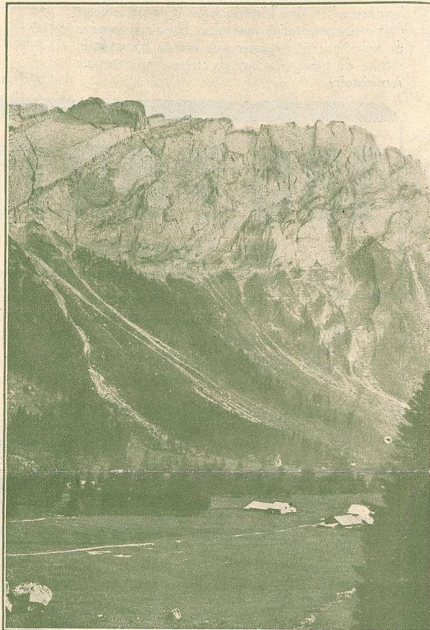
La caravane, qui quittait les Plans sur Bex certaine après-midi des premiers jours de juin de cet été, intriguait fort les gens qu'elle rencontrait ! Quatre hommes chargés de ballots bizarres montaient lentement le chemin de Pont-de-Nant.

Le premier portait sur une sorte de cacolet un sac de cuir noir qui paraissait très lourd et, juché dessus, un espèce de tuyau qui se tenait droit, recouvert d'une bâche.

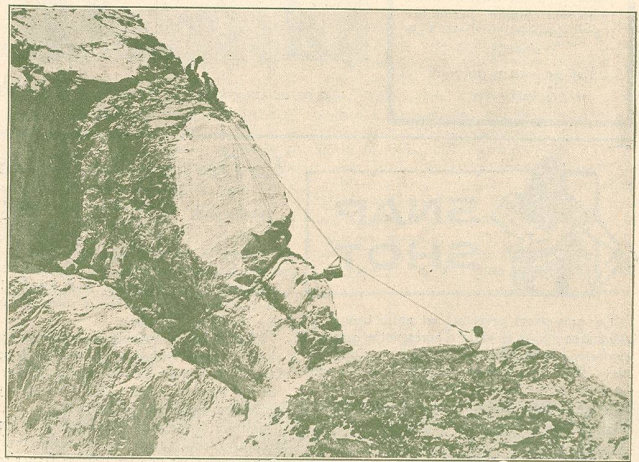
Le second, avait aussi un sac énorme avec des pains attachés dessus et à la main une hache !

Le troisième, également chargé, portait sur l'épaule une marmite avec ses trois pieds en l'air.

Le quatrième enfin, disparaissait sous les rouleaux de corde !



Vue générale de l'arête de l'Argentine des pâturages de Solalex.

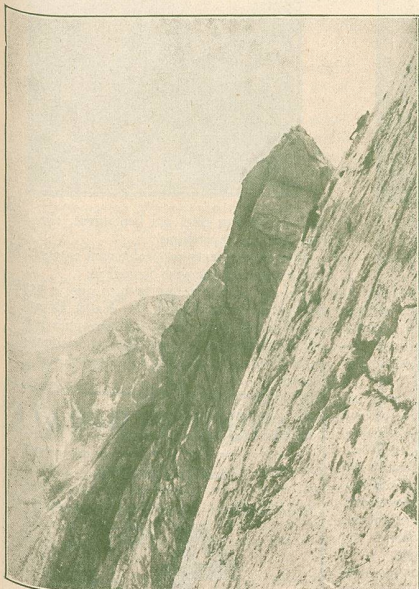


Le transport du matériel cinéma, forcément lourd et encombrant, fut un problème difficile à résoudre. — Comme le montre notre photo, la caravane dut établir une sorte de téléferrage pour monter le matériel sur les parois par trop verticales.

Tels étions-nous pour monter coucher au chalet de la Vare où nous allions installer notre campement pour filmer l'arête de l'Argentine.

Félix et Adrien Veillons, tous deux excellents guides, ont bien voulu nous accompagner, un ami et moi, dans cette entreprise qui promettait d'être intéressante.

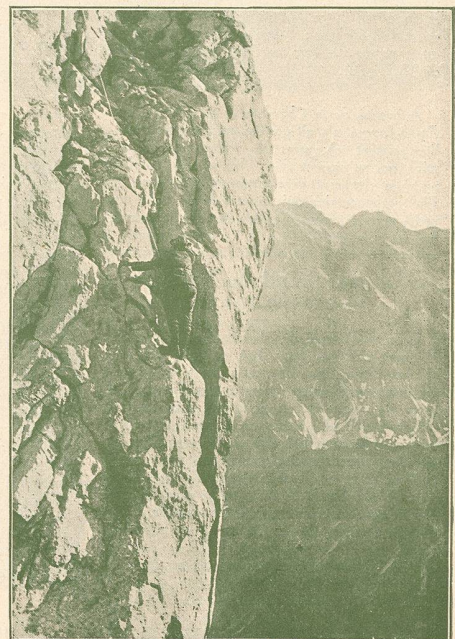
La montée fut longue et pénible à cause des charges que nous avions, car en plus de tout le matériel de cinéma, qui à lui seul représente déjà 16 à 18 kilos, nous emportions 600 mètres de film en bobines de 60 mètres, des provisions pour quatre jours et des cordes pour l'ascension. Ce fut donc avec un soupir de soulagement qu'après trois heures de marche le chalet nous



Il y avait de grosses difficultés à se mouvoir sur ces parois presque verticales.



La caravane cherche ses prises pour gagner l'arête. Les porteurs n'avaient pas précisément toutes leurs aises pour varapper. Celui qui avait le pied, comme on le voit dans la photo, n'était pas le plus favorisé.



Un mauvais passage à l'arête de l'Argentine. L'alpiniste se trouve sur une paroi verticale, ayant derrière lui un vide de 800 mètres.